

Florent Michelot*

Esquisse sur la naissance
d'Option nationale ou la tentative
de rénover l'engagement militant
par la base

Parce qu'il est encore temps de rêver

Par cet article, nous souhaitons engager une réflexion sur la naissance d'Option nationale (ON), un mouvement qui, en dépit de ses nombreuses faiblesses, a représenté un espoir pour une part non négligeable de la population. Ce parti arrivait sur la scène politique 16 ans après le dernier référendum et allait insuffler un inattendu vent de fraîcheur militant chez une génération qui n'avait pas pu s'exprimer au référendum de 1995. À défaut d'estimables succès, on ne peut en nier les succès d'estime. Observons donc sereinement les faits. D'aucuns avaient considéré qu'après la naissance de Québec solidaire, ON avait été un coup de massue fatal sur le fragile édifice indépendantiste, voire la mère de tous les maux: cela est probablement tout à fait exagéré. La lente chute du Parti québécois (PQ) ne résulte pas d'une seule cause et l'émiettement du mouvement indépendantiste en de multiples chapelles n'a pas attendu ON ou Québec solidaire QS).

Il ne s'agit pas ici de réhabiliter un mouvement. Mais, bien qu'ON n'ait jamais réellement réussi à percer dans la population, le parti a cependant correspondu à une tentative partiellement infructueuse, de faire renaître un mouvement de masse autour de la question indépendantiste. Cette tentative détonnait tandis que le centre de gravité du mouvement souverainiste était promené au gré du virage identitaire naissant.

* Membre du CA des IPSO. Chargé de cours (science politique, UQAM; éducation, UMontréal) florent@michelot.info